

Picasso et la guerre

Susy Lapierre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/57380>

DOI : [10.4000/critiquedart.57380](https://doi.org/10.4000/critiquedart.57380)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Susy Lapierre, « Picasso et la guerre », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/57380> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.57380>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Picasso et la guerre

Susy Lapierre

- 1 L'exposition *Picasso et la guerre* organisée par le musée de l'Armée et le Musée national Picasso-Paris et ce catalogue explorent en profondeur l'influence des conflits armés sur le travail de Pablo Picasso. Souvent abordées dans son œuvre, les guerres ont ponctué sa vie créatrice et personnelle, même si elles ne sont représentées formellement que dans quelques pièces phares : *Guernica* qu'on ne présente plus, véritable « icône des désastres et des horreurs de la guerre » (préface du général Alexandre d'Andoque de Sériège, directeur du musée de l'Armée) et *Massacre en Corée*. Souvent cité comme le peintre des guerres, Picasso traite pourtant plus souvent le sujet de façon allégorique ou indirecte, rappelant qu'il n'a jamais été soldat. Dans son entretien sur la question de la légitimité de cette articulation entre le peintre et la guerre, Laurence Bertrand Dorléac, historienne de l'art et professeure d'histoire de l'art à l'Institut d'études politiques de Paris, explique qu'en effet, Picasso entretient un lien complexe avec la guerre. « Si le nom de Picasso est associé à la guerre, c'est surtout à cause de *Guernica*, qui donne une forme intemporelle aux désastres de la guerre. *Guernica* est fait de symboles archaïques qui ne relèvent pas de la guerre moderne telle qu'elle a été menée pendant la guerre d'Espagne. Il n'y a pas d'avions, pas de bombardements, juste leurs effets sur les êtres, les animaux et les choses. Picasso a une vision anthropologique de la guerre » (p. 20). Retraçant les années de formation du peintre, ses conflits de jeunesse, son passage à la Llotja, les beaux-arts de Barcelone, son engagement politique, ce catalogue offre un panorama précis et richement documenté de recherches, croquis et écrits. Actif dans les manifestations organisées par le Parti communiste français, l'artiste déclarera au congrès de Sheffield « Je suis pour la vie contre la mort ; je suis pour la paix contre la guerre » (p. 250). L'étude de scènes de batailles était au programme des cours de peinture de la Llotja, comme en témoigne ses huiles sur bois et peintures sur papier réalisées entre 1895 et 1896 (p. 47). De nombreux extraits de revues, des dessins, des photographies et des articles agrémentent cet ouvrage, n'oubliant pas de rappeler les personnalités influentes ayant côtoyé Picasso, regroupées dans une section *Destins croisés* qui clôt la publication sur une note de camaraderie touchante.